

CINÉMAS 93



# Journées professionnelles édition #12

Les 18 & 19 mars 2025  
au Ciné 104 à Pantin



## 1<sup>RE</sup> JOURNÉE – MARDI 18 MARS

### Éducation aux images et création cinématographique *L'émancipation par l'autoreprésentation*

Les jeunes ont l'habitude de se filmer en utilisant les smartphones et les réseaux sociaux. Comment penser un rapport d'horizontalité entre les cinéastes et leurs jeunes protagonistes à partir de ces nouveaux usages ? En considérant ces pratiques de l'image comme une ressource pour de nouvelles formes visuelles et narratives ? En réinventant du cinéma par un « partage de la mise en scène » ? Ce renouvellement formel et théorique permet de croiser des préoccupations esthétiques avec des applications dans le champ de l'éducation à l'image. Il sera aussi interrogé dans sa portée politique de déconstruction des représentations formatées de la jeunesse.

### MATINÉE (9H15-13H)

#### 9H15 / OUVERTURE DES JOURNÉES PROFESSIONNELLES

#### 9H30-11H15 / PROJECTION-RENCONTRE

### *À nos amies* d'Ariane Papillon 2024 – France – documentaire – 1h14

« Quand j'étais ado, on n'avait pas Instagram, et on n'était pas féministes... *À nos amies* est un long métrage documentaire au format vertical, tourné au téléphone portable par quatre adolescentes françaises et tunisiennes. J'ai initié entre elles, pour le film, une correspondance numérique et filmée qui a duré environ deux ans. »

En présence de la réalisatrice et d'une des protagonistes du film.

### 11H15-13H / CONFÉRENCE

#### *Le partage de la mise en scène*

### Par Ariane Papillon, scénariste, réalisatrice et chercheuse en études cinématographiques

À partir de l'analyse d'un corpus de films documentaires produits entre 2005 et 2023 et d'un retour sur l'expérience de réalisation du film *À nos amies*, nous explorerons les facteurs historiques, politiques et technologiques qui expliquent la production croissante de films qui partagent la mise en scène entre documentaristes et personnages-filmeurs. Nous interrogerons l'influence des pratiques auto-représentatives liées aux médias sociaux, et en partie générationnelles, sur les procédés documentaires. Nous étudierons dans une analyse esthétique et politique cette transformation des relations documentaires et pédagogiques à l'épreuve des outils et usages socio-numériques.

#### INTERVENANTE

Ariane Papillon est scénariste, réalisatrice et chercheuse en études cinématographiques, visuelles et médiatiques, actuellement A.T.E.R à l'Université Paris 8. Sa thèse de recherche-crédation soutenue en 2024 s'intitule « Partages de la mise en scène : enjeux de la délégation de la caméra aux personnages dans le cinéma documentaire contemporain, entre représentation et autoreprésentation ». Le film *À nos amies*, documentaire produit par Vents Contraires, fait partie de ce travail doctoral. Elle a publié plusieurs articles sur le sujet, notamment « Déléguer la caméra aux amateurs à l'ère de la démocratie internet » dans l'ouvrage collectif *Captures d'écran : quand le cinéma affronte les flux numériques*.

*i'm back my friends*



## APRÈS-MIDI (14H30-17H30)

### 14H30-17H30 / ATELIERS AU CHOIX

Sur inscription

#### Atelier réflexif

#### *Résister par la création collective, les approches du collectif La Friche et du collectif Mohamed*

Au Ciné 104

Cette double rencontre mettra en perspective historique la pratique cinématographique amateur, avec le collectif Mohamed qui filmait en pellicule Super 8 dans les années 1980, puis la démarche contemporaine du collectif La Friche avec l'utilisation du téléphone portable. Dans les deux cas, il s'agit pour un collectif de filmer ses propres images, de se raconter, de donner forme visuellement à un discours politique et militant, en opposition aux discours dominants et aux modes de représentation hégémoniques. Seront d'abord comparés le court métrage *Ils ont tué Kader* et des images télévisuelles de l'époque. Puis La Friche présentera son travail qui allie journalisme, art et éducation populaire pour susciter une réflexion critique sur les médias et produire des récits de résistance. À travers la présentation de plusieurs projets, notamment la réalisation du film collectif *Écoute les murs tomber*, les participant-e-s réfléchiront aux outils et aux méthodes de fabrication d'une production cinématographique collective. Iels exploreront la façon dont le cinéma documentaire peut devenir un outil d'émancipation, de représentation sociale et de lutte contre les stéréotypes.

Avec **Lucas Roxo**, réalisateur et photographe. Né en France dans une famille d'origine portugaise, il grandit dans un entre-deux, imprégné par les silences créés par l'exil de sa famille maternelle. Journaliste de formation, il glisse peu à peu vers des formes de création plus subjectives où l'image et le son deviennent des espaces de réappropriation et de dialogue. En utilisant à la fois le documentaire, la photographie, l'archive et la transmission, il cherche à capter l'invisible, à révéler ce qui persiste dans les marges. Il est cofondateur du collectif La Friche, qui développe des projets d'éducation populaire par l'image, les médias et le récit. Riche d'une longue expérience d'ateliers de transmission, il explore les formes du film collectif et participatif en cherchant des cadres et dispositifs qui permettent de construire un récit à plusieurs voix.

**Mohamed Salah Azzouzi**, réalisateur et membre fondateur du Collectif Mohamed. Entre 1977 et 1981, des jeunes adolescent-e-s, habitant des cités d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, se réunissent et forment le Collectif Mohamed. Ensemble iels tournent trois courts métrages. Ce projet naît de leur volonté de filmer leurs propres images, de raconter par eux-mêmes leurs histoires, d'enquêter au sein des cités où iels vivent, de s'amuser, mais aussi de produire un discours politique et donner forme à leur révolte.

#### Atelier réalisation

#### *Projeter son regard par le téléphone portable*

Au Ciné 104 (nombre de places limité)

Répartis en petits groupes, les participant-e-s seront accompagné-e-s dans la réalisation de microfilms tournés avec leurs téléphones portables. Il s'agira de mettre en pratique la possibilité de réalisation d'un film collectif sur un temps court, avec des moyens techniques très limités, et différentes contraintes (thématiques, visuelles, narratives) attribuées à chaque groupe. L'enjeu est de montrer que l'utilisation quotidienne du téléphone portable favorise la spontanéité du geste de filmeur pour chaque usager-e, qui peut alors s'inventer apprenti-e cinéaste. Dans cet exercice, seront soulevées les questions d'autoreprésentation, de point de vue sur un espace et sur des personnes et de pluralité des modes de filmage à partir d'un même outil : le portable.

Avec **Gaëtan Trovato**, plasticien et vidéaste. Né en 1987, diplômé de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence et de l'Atelier documentaire de la Fémis, son travail prend la forme de vidéos expérimentales, d'installations et de créations vidéo pour le spectacle vivant. Il questionne la mémoire, le souvenir et notre rapport au temps. Ses œuvres, exposées dans de nombreux festivals et centres d'art, se créent à partir d'éléments préexistants ou d'archives qu'il décontextualise et confronte aux images du présent. Il est membre de l'association Les Engraineurs.

**Melvin Laguerre**, photographe et vidéaste. Né en 2000 et d'abord passionné par la photographie de mode et de paysage, son travail s'oriente ensuite vers un désir de fiction. La rencontre de l'autre devenant toujours un moyen de raconter des histoires. Ses photographies s'inspirent des images du cinéma et c'est ensuite par ce prisme qu'il poursuit son travail artistique en réalisant des courts métrages. En parallèle, il mène des actions artistiques et culturelles en proposant des ateliers de création auprès des habitants des Courtilières au sein de l'association Les Engraineurs.



Écoute les murs tomber, réal. Léo Kekémémis, Collectif La Friche



Cinéma Jacques Prévert à  
Harnes, Hauts-de-France

## Atelier réflexif

### L'éducation aux images à l'épreuve des droits culturels

Au CND – Centre National de la Danse (nombre de places limité)

Depuis une dizaine d'années, les droits culturels bousculent l'écosystème culturel, tous champs confondus. De quels paradigmes, enjeux et défis sont-ils le nom? Si toute personne est reconnue comme « être de culture », en quoi ce socle idéologique engage de nouvelles postures et pratiques? L'atelier proposera une définition des droits culturels en l'adossant à des échanges de pratiques entre participant-e-s. Et si cette mise en regard était porteuse de nouvelles manières de voir et de créer ensemble des images?

Avec **Marie Ducellier**, anthropologue et chercheuse postdoctorale au laboratoire du GEMASS (Sorbonne Université). Elle a réalisé sa thèse sur la rénovation de l'éducation à l'image au prisme des cultures juvéniles ordinaires. Elle étudie aujourd'hui la « participation citoyenne » des projets culturels de territoire aux sciences et recherches participatives.

## Atelier pratique

### Montage de l'intime : expérimentation du found-footage

À la Maison des Associations (nombre de places limité)

Dans cet atelier de montage, les participant-e-s seront invité-e-s à utiliser les archives personnelles contenues dans leurs téléphones : vidéos, photos, enregistrements audios, messages... L'atelier invite à la réflexivité autour de la production de mémoire, du stockage, des intimités numériques et du réemploi d'images et de contenus dits « amateurs ».

Avec **Ariane Papillon**, scénariste, réalisatrice et chercheuse en études cinématographiques, visuelles et médiatiques.

17H30 – POT CONVIVAL AU CINÉ 104

## 2<sup>E</sup> JOURNÉE – MERCREDI 19 MARS

### Question d'exploitation cinématographique *La salle de cinéma au cœur de la filière : un lieu de diffusion... et de création?*

**Au cinéma, contrairement au spectacle vivant, les lieux de diffusion sont souvent déconnectés des activités de création et de production. Nous explorerons de quelles façons la salle de cinéma peut faire des ponts avec la fabrication des films : rencontres-métiers en salle de cinéma, collaborations avec les bureaux d'accueil de tournages, accueil d'activités de création et production... Autant de liens avec le territoire et ses acteurs pour les cinémas dont il est attendu un service culturel de proximité.**

## MATINÉE (9H30-13H)

### 9H30-11H30 / DISCUSSION CROISÉE

#### Rencontres-métiers en salle de cinéma

##### Présentation d'initiatives

Après la récente crise de fréquentation, certains cinémas ont entrepris de faire découvrir aux adolescent-e-s et jeunes adultes les métiers de la salle, afin que ces lieux culturels leur soient familiers et davantage incarnés. Cette découverte s'étend parfois plus largement aux métiers de la création cinématographique, possibles débouchés professionnels pour des personnes en quête de sens et d'engagement dans leurs choix d'orientation. Certaines associations locales vont encore plus loin en élaborant avec des salles de cinéma partenaires de véritables parcours de sensibilisation à destination des collégien-ne-s et lycéen-ne-s, mais aussi des jeunes adultes en recherche d'emploi et/ou des allocataires du RSA. Avec cette approche métier, les salles indépendantes reconnectent avec la jeunesse de leur territoire dans une dynamique d'insertion.

#### Ciné Jobs | Découvrir les métiers du cinéma, en salle de cinéma

Des professionnel-le-s du cinéma de la région Hauts-de-France viennent rencontrer, en salle de cinéma, des jeunes encadré-e-s par le réseau des Missions Locales et des personnes accompagnées par France Travail (Spectacle vivant et audiovisuel) pour leur parler métiers, parcours scolaires et professionnels, stages et opportunités.

Avec **Alexandre Corvaisier**, chargé de soutien à la diffusion pour les salles du réseau De la suite dans les images (Nord-Pas-de-Calais) et coordinateur du Flux, dispositif régional de diffusion de courts métrages en salle de cinéma.

Animée par **Victor Courgeon**, directeur d'exploitation du futur cinéma Alice Guy à Bobigny et du Ciné Malraux à Bondy

## DIVÉ + | Promouvoir la diversité et l'inclusion dans le cinéma

Cette association a été créée en 2021 par des professionnel-le-s de l'audiovisuel et du cinéma pour encourager la diversité et l'inclusion devant et derrière la caméra. Elle s'adresse tout particulièrement aux jeunes qui désirent se lancer ou découvrir le monde du cinéma. Parmi ses activités, elle organise notamment en Seine-Saint-Denis (le Cin'Hoche à Bagnolet, Commune image à Saint-Ouen) des rencontres avec des professionnel-le-s issu-e-s de la diversité qui partagent leur parcours, leurs expériences, les obstacles qu'ils ont pu rencontrer et comment ils ont pu les surmonter.

### INTERVENANT·E·S

Productrice et réalisatrice, **Laura Bui** monte sa société, Allmade, en 2016, crée des émissions TV et produit des courts métrages. En 2019, elle coache les acteur-ices de la série *Validé* sur le plateau. En 2022, elle rejoint la mise en scène d'*Or Noir*. En 2024, elle écrit et coréalise, avec Col Maxime, sa première fiction *Le Phò de L'Amour* et y incarne le premier rôle.

**Kanamé Onoyama** est un directeur de la photographie d'origine japonaise. Après avoir étudié à Paris, il s'est lancé dans une carrière internationale. Parmi ses réalisations figure le long métrage *Inchallah un fils*, sélectionné au Festival de Cannes. Il a contribué au succès critique et commercial de séries telles que *Top Boy* et *Ne dis rien*.

Formée à l'ESRA, **Inès Saidi** réalise son premier court métrage sélectionné dans une trentaine de festivals, ainsi qu'une série de clips pour l'artiste tunisiano et l'artiste tuniso-américaine Emel. En parallèle, elle travaille à l'écriture de son prochain court métrage et à la finalisation de son premier documentaire.

**Elsa Na Soontorn** est depuis 2020 chargée du développement des publics et de la communication au cinéma le Cin'Hoche, Bagnolet. Considérant les salles de cinéma comme lieux de débats et de questionnements du regard ouverts à tous·tes, elle a à cœur d'y mener ou d'y accueillir des actions valorisant les contre-récits et interrogeant les représentations.

## PROJETEZ-VOUS | Parcours découverte des métiers du cinéma

Conçu pour la première fois en 2019 par Étonnant cinéma en collaboration avec la mission cinéma d'Est Ensemble et la Mission locale de Montreuil, ce parcours vise des jeunes de 15-25 ans sans emploi ni formation. Chaque parcours est articulé autour de plusieurs modules comprenant des rencontres avec des professionnel-le-s de cinéma, la réalisation de capsules vidéo « secrets de fabrication » de films, la visite d'entreprises du secteur cinéma et l'animation de débats en salle. Mis-e-s dans une situation réelle de travail, ces jeunes gagnent en assurance et parviennent mieux à se projeter dans un futur métier.

Avec **Clara Iparraguirre**, fondatrice d'Étonnant Cinéma. Après une double formation en psychologie sociale, photographie et cinéma documentaire, Elle débute sa carrière professionnelle en Seine-Saint-Denis comme éducatrice auprès des primo-délinquant-es. La photographie et le cinéma deviennent rapidement pour elle un outil de travail indispensable. En 2015, elle fonde l'association Étonnant cinéma dédiée à la mise en place d'ateliers cinéma dans le champ éducatif et social.

## 11H30-13H / PRÉSENTATION

### Les salles de cinéma et les bureaux d'accueil de tournages

Nos territoires accueillent tout au long de l'année des tournages de courts et longs métrages, clips, séries. Comment valoriser les productions locales et profiter d'une notoriété réciproque, faire connaître les films aux publics, et les salles aux créateur-ice-s ?

### Présentation de COMETT – courts-métrages et territoire(s), plateforme d'éducation au cinéma conçue par le Bureau d'Accueil de Tournage du Lot-et-Garonne

COMETT est née d'une double volonté : donner de la visibilité à des courts métrages tournés localement par de jeunes équipes et proposer de nouveaux outils d'éducation au cinéma aux professionnel-le-s du territoire (enseignant-e-s, médiateur-ice-s cinéma, exploitant-e-s de salles). À ce jour, cette plateforme propose une sélection de plus de 60 courts métrages, accompagnés de nombreuses ressources pédagogiques et documents inédits : carte des lieux de tournage, scénarios, storyboards, analyses filmiques, interviews de réalisateur-ice-s et technicien-ne-s, parcours pédagogiques clés en main, lexique du cinéma illustré, guide des métiers, etc. La géolocalisation des films permet au jeune public de porter un regard différent, curieux et positif sur leur territoire.

Avec **Hervé Bonnet**, directeur de l'association Espace Productions 47. Après des études de photographie à l'ENSP Arles, il s'oriente vers le cinéma en autodidacte. Depuis 2012, il est directeur d'Espace Productions 47 qui a pour mission l'accueil de tournages et la coordination du fonds de soutien cinéma pour le Département de Lot-et-Garonne. Concepteur de la plateforme pédagogique Comett, il est également administrateur du cinéma le Plaza (Marmande).

**Louise Pagès**, coordinatrice de la plateforme COMETT.





La Forêt Électrique, Toulouse

## APRÈS-MIDI (14H30-17H45)

### Les salles de cinéma, lieux de création

#### 14H30 -16H30 / CONFÉRENCE

##### Une nouvelle vague de cinémas créatifs

Les lieux de diffusion du spectacle vivant sont aussi des lieux de création: résidences d'artistes, répétitions... Au cinéma, les salles n'accueillent le plus souvent les cinéastes et leurs collaborateurs-ice-s que pour accompagner la projection de leurs films une fois terminés.

Dans quelle mesure et sous quelles formes les salles de cinéma peuvent-elles recevoir des artistes en création? Quelles étapes de fabrication d'un film (castings, répétitions, tournage, post-production...) une salle de cinéma peut-elle accueillir? Comment un-e cinéaste peut-il rendre compte aux publics des différentes étapes de la fabrication de son film (lectures de scénarios, pitches, WIP...)?

#### INTERVENANTE

Par **Agnès Salson**, co-fondatrice du cinéma La Forêt Électrique, co-fondatrice du Tour des Cinémas, co-auteurice des ouvrages *Cinema Makers* (2019) et *Rêver les cinémas, demain* (2015). La Forêt Électrique est un cinéma installé dans une ancienne halle industrielle (quartier Bonnefoy, à Toulouse) où cohabitent une salle de projection, un café bar et des espaces de création.

#### 16H30-17H45 / PRÉSENTATION D'INITIATIVES

##### Le cinéma La Clef pendant l'occupation, espace de création

Le cinéma La Clef (Paris 5<sup>e</sup>), menacé de disparaître définitivement en 2018, a réuni un collectif d'artistes issu-e-s du squat, de jeunes professionnel-le-s du cinéma, de cinéphiles et d'habitant-e-s du quartier qui s'est constitué pour tenter de le préserver. Parmi leurs actions, celle du Studio 34: un laboratoire associatif et indépendant dédié à tou-te-s ce-lle-s-ux qui souhaitent fabriquer des films et permet la rencontre et la transmission entre professionnel-le-s confirmé-e-s, spectateur-ric-e-s cinéphiles, étudiant-e-s et cinéastes en devenir. Cet espace de création et d'apprentissage s'articule autour d'une résidence de création, d'ateliers et de cycles de programmation, se voulant comme une grande ambassade de la création émergente.

Retour sur cet espace de liberté et de création, à l'aube de la réouverture future du cinéma par l'association La Clef Revival.

Avec **Claire-Emmanuelle Blot**, membre de l'association La Clef Revival, membre du comité de sélection du festival Entrevues de Belfort, co-directrice artistique et co-programmatrice du festival Seytou Africa.

Éole **Bony**, membre de l'association La Clef Revival, réalisateur de *La Perle du Bosphore* (2022) et producteur. Il a participé à la création du Studio 34 au cinéma La Clef.

##### Le work in progress en salle de cinéma

Le work in progress est une pratique de présentation de projets en cours d'écriture ou de production qui se répand dans les festivals de cinéma. Ponctuées d'extraits, interactives, parfois performatives, ces présentations sont une opportunité pour les cinéastes de faire vivre leurs œuvres leurs œuvres avant la finalisation de leur fabrication. Comment transposer ce modèle en salle de cinéma, créer la rencontre entre les cinéastes et le public bien avant le temps de la projection?

Avec **Clément Pérot**, cinéaste. Diplômé de l'Ensad puis des Beaux-Arts de Paris en 2022, il réalise en 2023 son premier court métrage documentaire, *Dans la tête un orage*. Celui-ci est présenté à la Quinzaine des cinéastes à Cannes puis dans d'autres festivals français et internationaux tels que Clermont-Ferrand et Côté court, où il reçoit le prix Tênk du documentaire de cinéma. Il développe actuellement l'écriture de deux films de fiction, un court et un long métrages.

#### 17H45 - POT CONVIVIAL AU CINÉ 104

**Cinemas 93** œuvre à la diffusion culturelle, en s'appuyant en particulier sur le réseau des 24 salles publiques et associatives de la Seine-Saint-Denis, mène des actions d'éducation à l'image, dont la coordination des dispositifs départementaux (*Ma Première Séance, École et cinéma, Collège au cinéma...*), accompagne la création cinématographique avec la coordination de l'*Aide au film court*, dispositif de soutien à la création de la Seine-Saint-Denis, et encourage la pratique cinématographique en proposant un accompagnement échelonné de la sensibilisation jusqu'à la professionnalisation.

01 48 10 21 21 — [contact@cinemas93.org](mailto:contact@cinemas93.org)  
[cinemas93.org](http://cinemas93.org)

**Ciné 104**, 104 avenue Jean Lolive, 93500 Pantin

Accès métro Ligne 5 | Église de Pantin  
Accès bus Lignes 249, 170, 61  
Accès voiture Porte de Pantin, suivre la RN3

**CND (Centre National de la Danse)**, 1 rue Victor Hugo, Pantin

**Maison des Associations**, 61 rue Victor Hugo, Pantin



Avec le soutien du  
ministère de la Culture  
Direction régionale  
des affaires culturelles  
d'Île-de-France

